

Consultations sur la réinstallation et les voies complémentaires 2024

Des solutions en action : vers la feuille de route 2030

Déclaration des ONG

Version originale traduite en français par Forum réfugiés



Nous, les organisations non gouvernementales (ONG) participantes des Consultations sur la réinstallation et les voies complémentaires 2024, offrons les commentaires et recommandations politiques suivants aux acteurs impliqués dans la réinstallation de réfugiés, les voies complémentaires et l'aide à l'établissement post-arrivée et l'intégration.

Introduction

Le nombre de personnes déplacées de force et ayant besoin d'une solution durable et sûre dans un pays tiers a augmenté chaque année au cours des deux dernières décennies. Les problèmes existants de déplacement prolongé ont été exacerbés par une succession de crises de déplacement de masse dans toutes les régions du monde. Parallèlement, de nombreux pays impliqués dans la réinstallation de réfugiés tentent de trouver des solutions aux pénuries de logements et aux crises liées au coût de la vie, ce qui réduit la volonté politique de répondre aux besoins urgents de protection des réfugiés.

Simultanément, de nombreux pays sont aux prises des pénuries de main-d'œuvre et ont besoin de personnes ayant les compétences nécessaires, pour construire, entre autres, des logements dont ils ont désespérément besoin et prendre soin des populations vieillissantes. Les communautés locales et de la diaspora, les entreprises, les réseaux confessionnels, les gouvernements locaux, les universités et autres acteurs non étatiques démontrent une volonté d'offrir un soutien aux réfugiés, avec les avantages évidents de la collaboration multipartite.

Il y a aussi eu une reconnaissance croissante de quelque chose qui a toujours été vrai : alors que les réfugiés ont besoin de sécurité et d'un avenir sûr, ils sont aussi des personnes avec des compétences, des connaissances, des aspirations, des connexions et une volonté de subvenir à leurs besoins et à ceux des autres, de se réunir avec leurs proches, et de contribuer au pays qui leur offre pleinement cette chance. Il n'est pas surprenant que nous ayons constaté un intérêt croissant pour les voies de migration qui peuvent compléter la réinstallation tout en reconnaissant les forces et l'agentivité des réfugiés. Le changement de nom de ce forum à Consultations sur la réinstallation et les voies complémentaires reconnaît la nécessité d'innover et de travailler en collaboration pour accroître les solutions sûres et durables des pays tiers pour les réfugiés.

Examiner l'année passée

Le Forum mondial sur les réfugiés de 2023 a permis à la communauté mondiale de s'unir pour s'engager à prendre des mesures concrètes pour soutenir les réfugiés et les communautés d'accueil, ce qui s'est traduit par de nombreux engagements qui renforceront la réinstallation et les voies complémentaires s'ils sont mis en œuvre. Les ONG comptent parmi ceux qui prennent des engagements importants. Nous nous tiendrons responsables tout en appelant les autres entités engagées à honorer leurs engagements.

En juin 2023, nous avons formulé huit recommandations dans la déclaration des ONG lors des consultations tripartites annuelles sur la réinstallation. Nous avons souligné l'importance des voies complémentaires qui viennent s'ajouter à la réinstallation et qui offrent des solutions vraiment durables. Nous avons appelé à l'équité dans l'accès à la réinstallation et aux voies complémentaires, à la poursuite des travaux sur les documents de voyage des réfugiés, à un investissement accru dans le soutien avant le départ et l'intégration à long terme, et à un suivi et une évaluation plus robustes. Nous avons souligné que la participation et le leadership des personnes ayant vécu des déplacements forcés étaient essentiels pour construire des communautés d'accueil.

Nous sommes heureux de dire que certains de ces travaux ont progressé et que le dialogue se poursuit. Les sessions du CRCP 2024 examinent spécifiquement les perspectives des pays hôtes, l'identification basée sur les besoins et les liens avant et après l'arrivée, la question des documents de voyage des réfugiés, le rôle des organisations dirigées par les réfugiés dans la réinstallation et les voies complémentaires, les partenariats et la façon dont nous partageons les connaissances sur l'intégration et l'établissement après l'arrivée.

En ce qui concerne la participation significative des réfugiés, nous sommes heureux d'avoir constaté un renforcement de la participation d'experts ayant vécu l'expérience de réfugié au CRCP grâce au travail

continu de nos collègues du Groupe consultatif des réfugiés du CRCP. Cette année, les lignes directrices sur la participation au CRCP ont été révisées pour inclure une allocation pour plusieurs représentants de réfugiés dans chaque délégation de pays. Nous avons fait beaucoup de chemin depuis 2012, année où ce forum est devenu l'un des premiers rassemblements multilatéraux à inclure la représentation officielle de réfugiés en allouant jusqu'à cinq places aux représentants de réfugiés. Aujourd'hui, 60 délégués sont dans la salle. Beaucoup des représentants présents ont été soutenus financièrement et pratiquement par des agences gouvernementales et des ONG qui reconnaissent que les voix et l'expérience vécue sont vitales pour l'efficacité de ce forum. Aux ONG et organismes gouvernementaux présents dans la salle qui n'ont pas encore fait cela, nous vous encourageons à soutenir la participation diversifiée des réfugiés l'année prochaine. Il reste encore beaucoup à faire pour que la participation des réfugiés soit soutenue et dotée de ressources, et que les personnes ayant une expérience personnelle du déplacement puissent jouer un plus grand rôle dans le développement de solutions durables.

Recommandations

Cette année, nous avons cinq recommandations pour une action durable et équitable pour soutenir des solutions durables pour les réfugiés :

1. Élargir la réinstallation et maintenir une orientation axée sur la protection

Les ONG font écho à l'appel lancé par le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, pour que « tous les États ayant les moyens d'intensifier et de fournir des engagements durables et pluriannuels en matière de réinstallation pour offrir sécurité et protection à ceux qui en ont besoin » le fassent. Les ONG félicitent les États qui se sont engagés à élargir leurs programmes de réinstallation. Nous partageons notre frustration et nos préoccupations au sujet de la réduction ou de l'interruption de programmes dans certains pays à un moment où les besoins mondiaux sont si pressants.

Nous appelons les États à maintenir et à élargir les programmes de réinstallation, en notant que la réinstallation est et devrait toujours rester un outil de protection central et une bouée de sauvetage pour les réfugiés qui en ont le plus besoin. Pour les personnes LGBTQI+, la réinstallation peut sauver des vies. 64 États dans le monde criminalisent l'intimité entre personnes de même sexe, et la persécution fondée sur l'identité et l'expression de genre est répandue. Les personnes LGBTQI+ à risque font souvent face à des obstacles systémiques pour accéder à la sécurité. Pour les femmes et les filles victimes de violence sexuelle et fondée sur le genre, où la proximité des agresseurs présente des risques importants, la réinstallation peut être une ligne de vie. Pour les personnes handicapées et les personnes ayant des besoins complexes en matière de santé, la réinstallation peut être à la fois une bouée de sauvetage et une contribution constructive des États de réinstallation pour alléger la pression sur les systèmes de santé des pays accueillant un grand nombre de réfugiés. Les pays de réinstallation devraient établir un processus de réinstallation accéléré pour les réfugiés qui font face à un danger imminent, semblable à celui du Canada pour les défenseurs des droits de la personne, afin de s'assurer que cette bouée de sauvetage peut être atteinte au bon moment.

Pour étendre la réinstallation et maintenir son objectif de protection, les États doivent adopter une planification et un financement pluriannuels ainsi que des quotas flexibles et non alloués dans la mesure du possible, en utilisant des entretiens à distance et d'autres modalités innovantes pour un traitement efficace. Nous félicitons les États qui veillent à ce que leurs programmes de réinstallation soient vraiment axés sur les besoins et s'alignent sur les priorités du HCR en matière de réinstallation, et nous demandons à tous les États d'éliminer les critères de sélection restrictifs et très discutables liés au « potentiel d'intégration ».

2. Innover et assurer l'équité dans les réponses

Nous avons vu de nombreuses adaptations admirables et novatrices dans les réponses récentes aux personnes fuyant différentes crises, en particulier les déplacements depuis l'Afghanistan et l'Ukraine. Il s'agit notamment de l'utilisation de nouvelles voies de visa, de la création rapide de quotas supplémentaires, du recours au parrainage communautaire, de la liberté de circulation et du choix des réfugiés quant à l'endroit où s'installer, de dispositions pour l'unité familiale et d'un accès rapide aux autorisations de travail. Cependant, ces réponses politiques n'ont pas été appliquées équitablement – y compris plus récemment pour les personnes déplacées du Soudan, de Birmanie et de Palestine. Nous appelons les États à prendre des mesures innovatrices et des adaptations pour créer des voies sûres et les développer dans les réponses futures aux crises. En ce qui concerne les voies complémentaires émergentes dans de nombreux pays, nous appelons à un accès équitable indépendamment de la nationalité, et à un accès plus large pour les réfugiés dans des situations prolongées.

3. Investir et établir des liens entre les pays hôtes et les pays tiers

Nous appelons à un investissement plus important dans les pays d'accueil et les systèmes pré-départ – afin de faciliter une réinstallation plus fluide et plus rapide et des voies complémentaires, afin d'accroître les possibilités de développement des compétences qui peuvent bénéficier aux réfugiés et aux communautés

d'accueil, et faciliter l'intégration après l'arrivée des personnes réinstallées ou ayant accès à des parcours complémentaires. Les ONG observent avec inquiétude le fait que le HCR et d'autres agences des Nations Unies sont privés de ressources et perdent leur expertise à cause des crises de financement. Il est essentiel que les gouvernements travaillent ensemble pour veiller à ce que le HCR reste fort et dispose de ressources suffisantes, afin que l'organisation puisse poursuivre son travail crucial en matière de protection et de coordination de solutions durables. Il est essentiel de veiller à ce que le HCR ait la capacité d'enregistrer et d'identifier les personnes ayant besoin de protection. En outre, investir dans des organisations dirigées par des réfugiés dans les pays d'accueil peut créer des liens et soutenir l'identification des personnes déplacées de force à risque qui ont besoin d'une solution durable.

4. Tirer parti de l'expertise en cultivant des partenariats fondés sur la confiance

Tirer parti de l'expertise et cultiver des partenariats solides, fondés sur la confiance et équitables avec les organisations de la société civile locales impliquées dans le soutien des populations très vulnérables peut générer des voies supplémentaires vers la sécurité. Il existe d'excellentes possibilités de collaboration accrue avec des partenaires qui travaillent sur les activités d'autonomisation dans les pays d'accueil, par le biais de possibilités d'éducation, de programmes de développement des compétences et de formation à l'embauche. Il est important d'inclure les acteurs du développement, et le secteur privé, à la fois en tant qu'employeurs et défenseurs, dans le développement des activités d'autonomisation. Nous devrions prendre soin de les aborder non seulement pour leur potentiel de solutions de pays tiers, mais aussi pour leur bénéfice pour les communautés d'accueil. De nombreux participants à de tels programmes peuvent choisir de ne pas rechercher de solutions de pays tiers, mais de rester là où ils sont. En outre, il est essentiel de fournir un financement adéquat pour établir des voies autonomes, y compris en soutenant les ONG engagées dans ces stratégies.

5. Éliminer les obstacles à la réunification des familles et aux autres voies

Les ONG continuent de demander aux États hôtes et aux États d'accueil de mettre en œuvre tous les changements de politique possibles, les indulgences administratives et les flexibilités procédurales pour soutenir la sortie et l'entrée des réfugiés sur des voies légales, y compris au moyen de permis de sortie, de visas et de documents de voyage. Il est impératif de surmonter les obstacles tels que les exigences en matière de documentation, l'accès limité aux ambassades, les coûts élevés et d'autres obstacles pour faciliter le regroupement des familles, en particulier pour les enfants non accompagnés et séparés.

Conclusion

Il y a cinq ans, ce forum s'est mis d'accord sur une vision de 10 ans de solutions de pays tiers pour un million de réfugiés grâce à la réinstallation et deux millions de réfugiés via d'autres voies de migration. Après la pandémie de COVID, cet objectif a été prolongé de deux ans jusqu'en 2030. Nous savons qu'il reste beaucoup à faire pour se rapprocher de cet objectif collectif et qu'il existe de nombreux obstacles, tant politiques que pratiques.

Cependant, nous sommes encouragés par le travail impressionnant accompli par de nombreuses personnes pour élargir l'accès des réfugiés à des voies complémentaires et par la ténacité des défenseurs qui continuent de plaider en faveur d'un élargissement de l'accès à la réinstallation. En tant qu'ONG travaillant à travers le monde pour répondre aux impacts des déplacements forcés, nous restons déterminés à travailler avec les États, les organisations internationales, les communautés de réfugiés et d'autres acteurs pour continuer à promouvoir des solutions plus durables pour les personnes déplacées de force. Nous sommes impatients de partager des informations et des idées, renforcer les partenariats internationaux et nous inspirer mutuellement à rester engagés dans ce travail vital et qui change la vie.